

ATELIER D'INFORMATIQUE

Patrick BERTHIER

Clinique de La Borde

Comment l'atelier d'informatique a été ouvert ? Comment fonctionne-t-il ? Quels types de patients s'y intéressent ? Quelles conclusions positives ou négatives en retirer ? Autant de questions que l'on est en droit de poser, mais dans le cours d'un mouvement institutionnel la simplicité apparente de ce questionnement initial ne se pose pas et ce n'est qu'après-coup que l'on peut formuler et tenter de répondre à ces questions.

L'atelier d'informatique est apparu à la Clinique de La Borde dans la "nébuleuse" de ce que l'on appelle le secrétariat du club, en donnant au terme de nébuleuse la connotation astronomique, là où se distingue les étoiles à partir du plasma primordial. Depuis quelques années donc (juin 1984) est apparu à La Borde un atelier permanent ouvert tous les jours de 14 heures à 17 heures fonctionnant dans le même lieu de la clinique et ayant pour objet la coordination et la gestion des affaires du Club des pensionnaires. Au fil du temps cela donna la constitution progressive de tâches comme : la rédaction de la "feuille de jour" (cf. le mémoire de L. Gaignard), la tenue du livre de comptes ou comptabilité journalière des ateliers du club, enfin et surtout accueil des pensionnaires, sous la responsabilité d'un moniteur effectivement présent pendant la permanence.

L'équipement de cet atelier du secrétariat du club sur le plan matériel au début était quelque peu désuet : absence de machine à calculer (il fallait l'emprunter au bureau administratif), machine à écrire de l'atelier démodée ou hors d'âge (il y avait ainsi encore celle de l'atelier de F. Deligny), absence de photocopieuse (il fallait aller au bureau administratif ou chez la secrétaire médicale). La photocopieuse du bureau administratif étant tombée en panne et devant être remplacée, une négociation fut établie entre le club et le bureau administratif et il fut décidé de créer un atelier de photocopie au secrétariat du club équipé d'une machine à photocopier très performante et qui traiterait tous les problèmes de photocopie de la clinique. Avec la création de l'atelier de photocopie cela faisait du secrétariat du club un lieu de passage quasi obligé, "on a toujours besoin d'une photocopie !". Puis il y eut successivement l'achat d'un coffre fort, d'une machine à calculer et d'une machine électronique haut de gamme. Nous avons la nostalgie de cette brother 2000 électrique qu'un pensionnaire avait laissé au secrétariat du club et qui marchait si bien, pas une panne, en six mois et laissée comme ça à l'usage de tout le monde....

A l'époque en 1987 fonctionnait au secrétariat du club un atelier de dactylographie dynamique ou le jeu était outre l'apprentissage de la dactylographie : l'usage du matériel, mécanique, électronique. Les moniteurs de l'atelier du Secrétariat du Club avaient bien entendu parlé à l'époque des ordinateurs et des machines à traitement de texte mais tout cela était bien vague à tel point que nous achetâmes une machine à écrire électronique cannon facturière ce qui était bien évidemment parfaitement ridicule car ce n'était pas avec ce matériel que nous aurions pu faire de la comptabilité, c'est dire l'ignorance dans laquelle nous trempions... mais on commençait timidement et collectivement à causer des ordinateurs, des machines à traitement de textes, des amstrads (c'est quoi ça ? c'est américain ?) et de ce fait l'initiation à la technolanguage de l'informatique faisait ses premiers ahreu, ahreu !

L'informatique était à l'ordre du jour à la clinique, "Narcisse" le vieil ordinateur du bureau administratif venait de partir à la retraite après dix ans de poussifs services il était remplacé par un IBM 36 fringant et multipostes. La question se posa alors concrètement au secrétariat du club d'envisager l'usage d'un poste connecté avec l'ordinateur central. Rapidement apparurent les inconvénients et puis nous serions dépendants au club des horaires d'ouverture du bureau administratif. Si l'on devait s'équiper d'un ordinateur il serait autonome ! Nous venions de prendre la décision sans le savoir de nous en équiper.

Un ordinateur pour quoi faire... (le traitement de texte)

Traitement de textes, vous avez dit machine à traitement de texte ? C'est simple par exemple, tu prends un paragraphe au début du texte et tu le transportes à la fin, t'as plus besoin de retaper ton courrier, tu gardes tout en mémoire... Ah bon !... Il y a deux ans c'était encore un peu de la magie, le choix a alors été fait de s'initier sur le terrain, "in situ". J'avais à l'époque le souci de mettre en forme une biographie complexe d'un malade présentant des troubles de mémoire post traumatique auxquels se surajoutaient des troubles psychotiques, la difficulté de la rédaction d'une telle anamnèse me poussa à m'équiper d'un ordinateur personnel traitement de texte. Il est vrai que je pu ainsi reconstituer cette biographie en miettes jusque là et c'est par cette voie que je fus personnellement et définitivement acquis à l'intérêt de l'"informatique". Ce malade fut plus tard mon premier client fidèle de cet atelier ! Un autre moniteur devait rédiger un mémoire, une autre voyait son époux rédiger sa thèse sur une telle machine, bref... c'était dans l'air.

Les discussions budgétaires et les quelques hésitations quand au choix du matériel levées, c'est dans l'enthousiasme que nous allâmes, nous étions neuf, un beau jour de mai 87 avec le "Traffic" chercher l'ordinateur. Il fut installé sur l'heure au secrétariat du club dans une pièce qui devint la "salle des machines".

L'idée de départ était de faire un atelier informatique régulier fonctionnant au secrétariat du club une fois par semaine pour initier au traitement de texte, à la programmation, et à l'informatique en général. *L'arrière plan clinique et thérapeutique était que compte-tenu du fait que ce matériel devenait un outil de travail quotidien et très répandu, de plus en plus de jeunes patients seraient familiarisés avec cette technologie avant d'être malades et de venir à la clinique. Dès lors avoir un tel matériel dans la clinique devenait un moyen supplémentaire de faire lien éventuellement pour ces jeunes malades et l'on sait qu'avec les malades psychotiques il est particulièrement important de tenir "enrichi" le milieu où ils vivent.*

La première semaine ce fut un défilé incessant, on venait voir la machine, des questions à n'en plus finir, mais comment ça marche ? Qu'est ce que vous allez en faire ? etc... L'enchantement du début passé il fallut alors faire face à la réalité et à la rugosité de l'informatique au quotidien.

Il y eut rapidement deux moniteurs du secrétariat qui équipés personnellement d'un ordinateur à traitement de textes s'auto-formèrent ce qui avec le choix d'un tel matériel (hard ware) nous donna tout d'abord la sécurité, pour fonctionner, de l'usage "machine à écrire" de l'ordinateur. Ainsi nous pûmes rapidement faire passer les malades qui savaient taper à la machine à écrire sur l'ordinateur utilisé alors comme simple machine à traitement de texte.

Il fut donné dès le début du fonctionnement de l'atelier la possibilité aux malades de travailler pour leur propre compte en dehors des heures d'ouvertures officielles de l'atelier, il y avait

toujours un pensionnaire "porte-clé" de l'atelier à qui l'on pouvait demander la clé pour aller travailler.

Il y aurait déjà là un certain nombre d'observations cliniques intéressantes à faire : c'est ainsi que nous pûmes sans trop de difficultés former deux malades au traitement de texte. L'une secrétaire, ayant déjà travaillé sur une autre machine à traitement de texte, n'eut pas beaucoup de difficultés à s'adapter aux variantes locales, et elle en fit rapidement son outil de correspondance privé et accessoirement rendait des services de dactylographie au club. L'autre qui savait la dactylographie mais n'avait connu que des machines mécaniques eut beaucoup plus de mal à "s'y faire". En effet Nicole présente une structure schizophrénique simple paucisymptomatique (boudeuse et hypochondriaque), il fallut la "décoincer" plus d'une fois devant l'écran, son incapacité à prendre une initiative sur le clavier ou parfois même devant les disquettes et le disc manager étant à la limite rédhibitoire. Heureusement elle a gardé quasiment intactes ses facultés intellectuelles mais là, devant l'effectuation fine, les pannes psychomotrices sont fréquentes et jusqu'à une époque récente il ne fallait pas être trop loin d'elle pour qu'elle ne se panique pas, reste efficace, et poursuive sa tâche. Maintenant après un an et demi de familiarisation, on peut compter sur elle pour un travail : elle est autonome, il semblerait même qu'elle en retire un certain plaisir...

Il y eut également des enthousiasmes vite retombés, telle cette patiente qui voulut écrire des poèmes et resta coincée sur la lettre k avec son doigt noircissant l'écran de KKKKKKKK, ou cette autre qui voulut apprendre à taper à la machine à écrire en commençant par se servir de l'ordinateur comme machine à traitement de texte et accusa son moniteur d'insuffisance pédagogique, etc... Il y eut quantité d'effets latéraux. On peut noter : c'est au début de l'introduction de l'ordinateur que l'atelier dactylographie sur machine traditionnelle fonctionnait au mieux, on acheta alors une nouvelle machine mécanique et une machine électrique également simple ; il y eut aussi cette patiente en "hôpital de jour" qui se mit à suivre des cours de traitement de texte et fut soutenue dans son travail par les conseils des moniteurs du club ; on commença alors à parler à l'association culturelle d'informatique et d'équipement en matériel pour le courrier les fichiers et base de données ; le secrétariat médical finit lui-même par s'équiper d'un tel matériel.

L'utilité et l'intérêt de cet équipement est donc devenu tout à fait évident. Au reste de nouveaux moniteurs s'intéressent et se forment à l'usage d'un tel matériel ce qui laisse présager par effet de "capillarité" d'une nouvelle vague d'apprentissage et d'utilisation de la part des pensionnaires. On reparle actuellement de faire un atelier hebdomadaire consacré à l'apprentissage du traitement de texte.

A la découverte de l'atelier d'informatique...

Cette première fonction étant clairement positionnée, restait le vaste domaine de l'informatique à proprement parler et c'est ce domaine que se proposait d'explorer l'atelier hebdomadaire d'informatique. Celui-ci fut constitué par quelques pensionnaires : l'un "informaticien" de formation (mais du temps des perforatrices et du fortran, premier langage informatique scientifique) et sur lequel l'on fondait quelques espoirs de "raccrocher" quelque chose de la réalité compte-tenu d'une schizophrénie paranoïde floride, l'autre traumatisé crânien comptable de formation et que j'ai cité précédemment, puis des passants curieux d'occasion, l'un fils d'ingénieur informaticien, l'autre familier d'informatique car ses parents avait eux-même un "micro", etc...

Nous allâmes tout d'abord à la découverte des logiciels (soft ware) fournis avec l'ordinateur (la bécane). C'est ainsi que nous découvrîmes "la tortue" du Logo que des pédo-psychiatres utilisent pour la rééducation des troubles psycho-moteurs mais que nous n'avons pas encore vraiment utilisé jusque là (il faudrait explorer cela plus précisément par la suite). Le langage basic fourni avec la machine fut dans un premier temps l'objet de notre intérêt ; nous allions pouvoir faire nos propres programmes... mais quels programmes et quelles tâches répétitives les justifieraient ? Qu'est-ce qu'il y a à "informatiser" dans un club de pensionnaires ? A quoi ça peut bien servir ?

La première tâche pour laquelle il nous est apparu intéressant de créer un programme en basic fut la Grille Hebdomadaire d'Activités du club (G.H.A.) grille répétitive et soumise à quelques variations lentes. Ce ne fut pas très compliqué à concevoir quelques centaines de "print" et de "tab", mais hormis le concepteur le programme est quasiment inutilisable pour un non initié au basic. Ce ne fut pas un franc succès de masse ! Puis il y eut la création et la conception du programme en basic de la revue "Repères", conçue sous le mode d'une bande défilante sur un écran et où avec quelques touches simples le spectateur peut faire défiler les écrans. Ce travail mobilisa beaucoup de monde puisqu'une dizaine de participants sont parmi les "pianoteurs" ; nous découvrîmes là le mystère des boucles ; for-next, if-then, etc... mais il faut bien dire que le travail de programmation n'est pas vraiment un travail accessible en première intention pour des malades psychotiques à moins d'être informaticien et psychotique... mais que pour notre cas d'espèce ceci s'est avéré totalement faux. En effet le malade "informaticien" sur lequel nous avions fondé quelques espoirs de travail en commun ne nous fût que d'un piètre secours pour cet atelier. Après avoir tenté de faire des cours de basic à qui le souhaitait - et ils étaient peu nombreux, il entreprit d'initier une monitrice en particulier. Il ne put guère aller au delà de la démonstration de l'intérêt de l'ordre "print", et rejoignant là une nouvelle fois sa problématique d'échec (il a toujours souhaité donner des cours) il ne persista pas longtemps - il faut dire que la monitrice n'était guère enchanté de devoir apprendre ce langage... Une commande de programmation de l'atelier "astronomie" pour le calcul de l'heure sidérale et qui ne put être menée à bien mit un terme à nos tentatives de programmation au sein de l'atelier et nous en sommes donc restés là de la programmation en basic... La venue d'un stagiaire informaticien très compétent fut beaucoup trop brève pour laisser des traces en profondeur hormis chez les moniteurs auxquels il donna quelques rudiments d'utilisation du système d'exploitation CP M + entre autres.

C'est fortuitement que nous eûmes l'occasion d'utiliser quelques jeux : space invaders, othello, le pendu. Là ce fut un franc succès. La répétitivité, l'auto-compétitivité, l'auto-stimulation de l'adresse rencontra un réel intérêt auprès de quelques malades de structure autistique et narcissique lesquels restaient des heures durant à jouer, et c'est à cette époque que l'on commença à parler de l'achat d'un deuxième ordinateur : il y avait embouteillage sur la machine conçue comme jeu vidéo et outil de travail "sérieux". Cela se répandit jusqu'aux enfants de la garderie de La Borde qui, ayant eu vent des "jeux vidéos", venaient le mercredi au secrétariat du club. Mais le "dialogue" muet avec la machine autour d'un jeu vidéo ne nous a pas semblé une affaire à développer de façon excessive, il n'y eut au reste pas de demande particulière de malade en ce sens aux réunions du bureau du club. Toutefois ceci n'est pas sans intérêt puisqu'ainsi un malade flamand d'origine parlant mal le français, schizophrène de type hébéphrénique de surcroît, put de cette façon trouver une place importante au secrétariat du club. Il commença par jouer des heures durant et au début de chaque atelier nous devions lui demander d'arrêter ses jeux. Il attendait alors que nous partions en tapant à la machine à écrire à côté ce qui lui permit de devenir par la suite un des "afficheurs" de la feuille de jour... Il y eut bien entendu quantité d'autres effets latéraux que nous ne saurions décrire dans le

détail... mais dont l'ensemble convergent contribue à l'entretien de l'animation de l'atelier du secrétariat du club.

L'exploration des équipements logiciels fournis avec la machine, provisoirement faite, il nous apparut rapidement intéressant de pouvoir utiliser l'ordinateur dans un but comptable pour faciliter le travail de la comptabilité du club. Tous les jours les écritures comptables se font sur un cahier tenu par les pensionnaires, entrées d'argent des ateliers, sorties pour les achats après accord du bureau du club, caisse de solidarité, dépannage d'argent divers... Une fois par semaine se tient un atelier de comptabilité résumant les opérations de la semaine, on fait le point de la banque, ce qui permet de savoir où l'on en est avec les comptes. Une fois par an il y a lieu de résumer sur un plan comptable le travail par atelier et secteur d'activités (cartels). C'est dans ce contexte qu'il convenait d'introduire une informatisation de la comptabilité. Notre première tentative fut de nous orienter vers l'achat d'un logiciel dit "tableur" Multiplan qui s'avéra après quelques mois d'utilisation difficile pour les tâches de comptabilité du club à proprement parler. La venue fortuite d'un informaticien amenant dans ses bagages le turbo pascal et la dbase 2 nous permit enfin de développer un logiciel de comptabilité enfin provisoirement adapté au besoin du club et d'utilisation relativement simple (plus que le traitement de texte notamment) après quelques opérations de programmation dans ce langage dbase. La difficulté fut dans un premier temps d'introduire les données issues de l'atelier informatique dans le contexte de l'atelier hebdomadaire de la comptabilité et de les y faire reconnaître sans pour autant nuire aux rôles institués, ce qui n'allât pas sans difficultés et conflits à vrai dire très atténués par la solidarité et l'entente de l'équipe d'animation. La formation et le passage des consignes d'écritures informatiques entre et par les pensionnaires eux-mêmes (saisies et exploitation des données) est le prochain stage de notre travail. Un paysage récent de cet atelier d'informatique nous reste en mémoire : au clavier pour la saisie des données un jeune homme (une psychose épileptique : dysharmonie évolutive sévère + épilepsie) à sa gauche François un jeune schizophrène familier de l'atelier comptabilité hebdomadaire et à sa droite contrôleur orthographique notre ami Daniel dont le rêve impossible est d'être comptable, François fatigué se fait relayer par Christian lui même schizophrène et ils travaillèrent ainsi durant 2 heures et demi sans discontinuer. Et c'est dans ce contexte que nous pûmes constater que toutes les écritures étaient valides vérifiant par là-même que dans certaines conditions opératoires, organisation et développement d'un club par exemple, l'efficacité de l'agencement opportun des déficiences qui s'y réalise ne laissera pas de nous surprendre. L'expérience est là bien au-delà de ce que nous pouvions "raisonnablement" en espérer.

Nous mentionnerons pour finir l'essai d'un logiciel de P.A.O. Publication Assistée par Ordinateur qui un temps nous permis de rêver sur une feuille de jour informatisée... L'opiniâtreté du phénomène "feuille de jour" se moqua de la rivale informatique qui ne suscita qu'un intérêt d'estime et disparu rapidement des mémoires.

En guise de conclusions très provisoires...

Nous avons pu expérimenter que l'utilisation de la micro-informatique est un objet valide et intéressant au même titre que la "terre" d'un atelier poterie par exemple dans un milieu de soins aux malades mentaux. Il peut notamment contribuer à l'amélioration du contact et à la construction de nouveaux rapports facilitateurs de l'approche de la psychopathologie. On est bien loin des poncifs de l'utilisation soit disant "diagnostique" de l'informatique dont on nous rebat les oreilles dans les revues spécialisées ! Le beau logiciel de diagnostic ne vaudra jamais une demi heure de travail avec un malade mental autour d'un micro-ordinateur.

Par ailleurs et paradoxalement ce ne sont pas les malades que l'on pourrait penser les plus aptes à travailler sur "micro" - c'est à dire les malades névrotiques - qui sont les plus tenaces, mais plutôt les plus gravement touchés dans leur propre image d'eux-mêmes (cf. Daniel Yvon, Emmanuel et bien d'autres...). Avec eux et avec cet objet, on peut construire un étayage qui "tient la route".

Nous sommes au début d'une exploration qui n'a pas fini de révéler quelques surprises sur le plan psychopathologique, clinique et thérapeutique. Il serait important que les "praticiens" puissent échanger leurs informations sur le terrain de leurs pratiques.

(à suivre...)

Descriptif (hardware et software)

Machine : type : Ordinateur personnel Traitement de Texte.

marque : Amstrad pcw8256

Système d'exploitation : CP M 3+

Logiciels fournis :

- Locoscript 1.2 logiciel de traitement de texte

- Logo

Logiciel achetés :

- Tableur - Multiplan

- Publication assistée par ordinateur - D.T.P. /PAO

(scanner et souris fournis avec ce dernier logiciel)

Logiciels recopiés :

- dbase

- turbo pascal

G. HUE

Hôpital Gourmelen

Centre Hospitalier Spécialisé

1 rue Etienne Gourmelen

B.P. 505 29107 QUIMPER Cedex

SERVICE B

Quimper, le 10 Novembre 1986